

Introduction

Agnes Soulard, Acto - Acções e território

Je tenais à vous remercier d'être ici présent et je souhaite remercier particulièrement les organisateurs.

Je viendrais uniquement introduire le thème du débat qui nous amène ici « L'impact de la globalisation – 3 réalités européennes ».

Aujourd'hui, on se demande comment on faisait sans internet. Ce n'était pas il y a 100 ans ou 50 ans c'est il y a 10/15 ans. C'est entrer dans notre quotidien au même titre que la téléphonie mobile. Une conséquence directe de cette évolution a été le déploiement planétaire des flux – argent, pouvoir, information, ... – dans des réseaux qui échappent de plus en plus à l'emprise des Etats. On a fait à la globalisation qui entraîne sont lots de délocalisations et autres désindustrialisations, désaffectations de la part d'entreprises de certains pays vers d'autres . Réalité normale de l'ouverture...

Les délocalisations et la sous-traitance internationale constituent simplement une nouvelle manifestation du développement des échanges entre pays industrialisés et pays émergents.

Face à cette évolution. les réactions sont diverses en fonction des cultures, de l'histoire de chaque pays. Nous travaillons depuis plus de 10 ans sur les pays de l'Europe du Sud et depuis 10 ans on analyse quelque soit le contexte, des attitudes très différentes selon les 3 pays d'études – France – Portugal - Italie. On pourrait les résumer de la façon très schématique et caricaturale suivante :

Système D – Comme Démerde pour l'Italie. En effet, de part votre organisation et je reprendrais la définition de mon ami Thomas Regazzola : Un district est constitué par la superposition sur un même territoire :

- d'une communauté qui reconnaît l'existence d'une identité collective
- Un ensemble de petites et très petites entreprises unis par des relations fonctionnelles horizontales non hiérarchiques et de coopération/concurrence.

Au sein du cycle productif, les entreprises s'articulent – en absence d'une gestion unique autour de plusieurs entreprises leaders.

Le district est une entité globale, qui possède un cycle productif complet, depuis sa conception, jusqu'à la commercialisation du produit, même lorsqu'il existe une spécialisation.

Système J – Comme Jacobin – Un état très centraliste et dirigiste, allier d'un fort corporatisme. La France se serait-elle exclue d'elle-même de la mondialisation ? Non elle tente de développer depuis le haut des outils pour inciter les entreprises et les universités à faire alliance afin de développer des produits innovants.

Système N – Comme Nada – Je peux librement m'exprimer vu que voilà plus d'un mois que nous cherchons un intervenant portugais et que personne n'est aujourd'hui présent. Depuis plus de 10 ans nous voyons ce pays s'enliser dans un espèce de fatalisme et d'attentisme

Des secteurs entiers ont disparus ou vivent quelques entreprises résiduelles.
L'exemple du secteur de la conserverie de poisson qui était un fleuron de l'industrie portugaise est un bon exemple.
Depuis 5 ans on nous parle de la mort annoncée du secteur textile et Francisca Bonnet vous relatera l'évolution de ce secteur .

Tous le monde s'accordent à dire que :

Les effets macroéconomiques de ce processus de sélection peuvent être dévastateurs :

- si le tissu industriel ne se renouvelle pas,
- -si la mobilité des ressources est entravée par les rigidités de l'économie ou la faiblesse de l'investissement,
- si les positions dominantes dans la technologie ne sont pas entretenues faute de dépenses suffisantes en R&D ou en raison d'une organisation déficiente de la recherche, si les services à haute valeur ajoutée tardent à prendre le relais.

Il est alors difficile de dissocier l'effet concurrentiel de l'ouverture de ce qui relève de problèmes structurels des économies affectées par cette concurrence.

Selon Lionel Fontagné :

« L'avenir est fait d'une économie mondiale dans laquelle de grands pays, caractérisés par de fortes inégalités internes, des coûts salariaux durablement plus faibles que les pays industrialisés, et une productivité équivalente à celle du Nord, seront les nouveaux moteurs du commerce international »

La question qui se pose souvent à nous quand on travaille sur ce type de thématique et de partenariat, c'est l'Europe est-elle encore un territoire compétitif ?
Nos territoires sont-ils préparés ? Tous les pays européens subissent les mêmes maux * mais sommes-nous capables de s'unir pour les affronter ?

En ce moment, on parle beaucoup de génétique ou de capital inné, en particulier en France, je crois que l'Europe a largement de quoi être encore un territoire compétitif et ce malgré un patrimoine génétique très hétéroclite (27 pays, 27 histoires, 27 cultures), je crois que c'est une chance mais la grande difficulté réside dans notre incapacité à créer l'unité. C'est pour cela que c'est beaucoup plus effrayant pour nous dans nos états respectifs de voir arriver le monstre de la globalisation qui a souvent les yeux bridés et de mettre en place des stratégies. La stratégie passe forcément par l'unité européenne même si beaucoup n'y croient plus car trop replier sur eux-mêmes. Il est intéressant de constater comme l'ouverture fait peur, la peur de l'inconnu est un réflexe normal, ne pas tenter de la dépasser est un frein.

Je vous remercie